

Journal canadien des entraîneures

En ligne

Le Centre canadien de recherche sur l'équité des genres dans le sport : un pas de plus vers la parité d'ici 2035

© 2018 Association canadienne des entraîneurs, ISSN 1496-1539

Janvier 2021, vol. 21, n° 1

La fin de cette année difficile a été marquée par l'annonce d'une initiative ambitieuse et très prometteuse pour les sportives. Créé par Sport Canada le 1^{er} décembre, le Centre de recherche sur l'équité des genres dans le sport est l'une des mesures découlant du Budget 2018, dans lequel le gouvernement du Canada s'est engagé à atteindre l'équité des genres à tous les niveaux du sport d'ici 2035. Un financement initial de 30 millions de dollars sur trois ans a été débloqué pour soutenir la collecte de données, la recherche et l'innovation. Il s'agit de la dernière initiative gouvernementale en date pour corriger les inégalités de genre.

Dirigé par Gretchen Kerr et Guylaine Demers, qui ont longtemps travaillé pour le *Journal*, et Ann Pegoraro, le Centre tentera de répondre à plusieurs questions essentielles :

- Quels sont les obstacles à l'équité des genres dans le sport?
- Que peut-on faire pour provoquer les changements nécessaires?
- Comment peut-on utiliser les données de recherche pour transformer le milieu sportif canadien?

Premier de son genre au Canada, le Centre est appelé à jouer un rôle majeur : promouvoir la participation et le leadership tout en réduisant l'écart homme-femme dans le sport. Voilà d'excellentes nouvelles en ces temps difficiles. – Sheila Robertson, rédactrice en chef

Les avis exprimés dans les articles du Journal canadien des entraîneures sont ceux de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques de l'Association canadienne des entraîneurs.

Journal canadien des entraîneures

Le Centre canadien de recherche sur l'équité des genres dans le sport : un pas de plus vers la parité d'ici 2035

En ligne

Janvier 2021, vol. 21, n° 1

Par Gretchen Kerr, Guylaine Demers, Ann Pegoraro, Debra Kriger et Amélie Keyser-Verreault

Introduction

La lutte pour l'équité des genres dans le sport canadien continue. Bien qu'elles participent de plus en plus, les personnes qui s'identifient comme des femmes et des filles ne sont pas plus nombreuses dans les postes de direction sportive ou dans les médias. La violence fondée sur le genre continue de toucher les participantes et les dirigeantes de façon disproportionnée. La création du Centre de recherche sur l'équité des genres dans le sport est l'une des dernières initiatives mises sur pied par le gouvernement du Canada pour remédier à cette situation. Cet article décrit le mandat, la vision et les principes du Centre, ainsi que les priorités et les plans de recherche visant la mise en pratique des résultats. Le Centre est une pièce maîtresse du plan établi par le gouvernement pour atteindre l'équité des genres dans le sport d'ici 2035.

Contexte

La recherche contribue depuis longtemps à l'amélioration qualitative et quantitative des expériences sportives des femmes et des filles. Au début de la deuxième vague du féminisme, elle a contribué à déboulonner les mythes dissuadant les femmes et les filles de participer au sport, y compris l'idée absurde que la course sur de longues distances et le triple saut causent la stérilité. Des études ultérieures portant sur d'autres questions, comme l'utilisation des installations et les allocations budgétaires, ont permis de relever des politiques et pratiques que les tribunaux ont jugées discriminatoires. Beaucoup d'institutions ont modifié leurs politiques en matière d'équité des sexes pour refléter les avancées de la recherche, et des groupes de représentation ont été créés. La recherche a largement contribué à l'avancement de la cause féminine dans le sport canadien au cours des soixante dernières années.

Cependant, des études récentes montrent que les progrès se sont enlisés. Selon des données d'enquête exhaustives, les inégalités de genre restent omniprésentes dans le sport. De plus, le sport se fait distancer par d'autres secteurs qui ont réalisé des avancées considérables en la matière, comme les affaires, la médecine, le droit, la recherche et la politique.

En 2019, après deux années de collecte de données et de consultation, le Groupe de travail fédéral, provincial et territorial sur les femmes et les filles dans le sport a signalé aux ministres des Sports la présence d'inégalités importantes. En réponse à ce constat, Kirsty Duncan, la ministre fédérale des Sports de l'époque, a débloqué 1,65 million de dollars pour la fondation d'un centre de recherche sur l'équité des genres dans le sport. Le Centre permet aux communautés scientifique et sportive de collaborer et de coordonner leurs efforts pour mieux promouvoir l'équité des genres.

Mandat, principes, vision et engagement du Centre

Le mandat du Centre, tel qu'énoncé par Sport Canada, est d'assurer un leadership crédible et éclairé et de contribuer à l'équité des genres dans le sport et au changement des comportements partout au Canada en produisant une base de données probantes grâce à des activités de recherche novatrices, transparentes et durables, à la conservation et à l'analyse de données, à des activités de réseautage et à l'établissement de partenariats.

Sport Canada a aussi défini les principaux volets d'activité du Centre. Un objectif prioritaire pour les auteurs est de générer de nouvelles connaissances en favorisant la participation de chercheurs de tout le pays à des projets originaux. Les communautés scientifique et sportive assureront la conservation et la consolidation des données et la synthèse des études existantes, ainsi que leur mise en commun. Elles seront aussi responsables du suivi et du contrôle des données longitudinales démographiques et systémiques en collaboration avec l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie. Il y aura aussi un volet consacré aux évaluations et aux analyses d'impact, notamment à l'évaluation des initiatives d'équité des genres, pour déterminer ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas, et en comprendre les raisons. Enfin, et surtout, le Centre participera à la transmission du savoir et collaborera étroitement avec des partenaires clés de la communauté sportive.

Principes

Selon les principes directeurs définis par Sport Canada, le Centre de recherche :

- apportera une valeur ajoutée au paysage actuel de l'équité des genres dans le sport en établissant des partenariats avec les intervenants en place et en s'appuyant sur leurs réalisations;
- tirera profit des forces, de l'expertise et des ressources de l'université qui coordonnera ses activités;
- établira un programme qui priorisera les recherches permettant de combler les lacunes dans les connaissances actuelles et qui contribuera au changement des comportements par l'entremise d'intervenants et de partenaires mobilisateurs de savoirs;
- développera une collaboration durable avec ses partenaires et demeurera à l'affût des possibilités de mobilisation des ressources, le cas échéant;
- s'efforcera d'exercer un leadership éclairé, crédible et fondé sur la science auprès des intervenants et des partenaires;
- sera ouvert à la recherche et aux approches multidisciplinaires;
- commandera, entreprendra et préconisera des recherches dans les secteurs jugés prioritaires, y compris sur les groupes défavorisés ou sous-représentés;
- documentera les démarches et les livrables de façon transparente et accessible;
- offrira des conseils et du soutien aux mobilisateurs des connaissances;
- s'assurera que les connaissances découlant de ses activités soient largement et librement accessibles, à la fois pour servir de base à de nouvelles recherches et pour éviter d'éventuels chevauchements.

Vision

Notre vision est de créer un centre de recherche et d'innovation reconnu mondialement qui assurera la collecte, la génération et la diffusion de données de recherche sur l'équité des genres dans le sport. Il sera constitué d'un réseau inclusif de chercheurs et de praticiens de partout au pays qui participeront à la création d'un milieu sportif égalitaire et équitable.

Engagement du Centre

La structure et le fonctionnement du Centre reflèteront les engagements suivants :

Intersectionnalité. Le concept d'intersectionnalité sera au cœur de notre travail. Issu du milieu académique féministe noir, il désigne une « oppression intersectionnelle issue de la combinaison de diverses oppressions qui, ensemble, produisent quelque chose d'unique et de différent de toute forme de discrimination individuelle ». L'approche intersectionnelle tient compte du contexte historique, social et politique, et reconnaît le caractère unique de l'expérience vécue en conséquence de l'intersection de tous les motifs pertinents : race, genre, orientation sexuelle, classe, capacité et origine ethnique. Elle permet d'identifier les différents niveaux d'oppression systémique, de reconnaître les expériences particulières de discrimination pluridimensionnelle, et d'y remédier. Les modèles culturels d'oppression sont non seulement reliés les uns aux autres, mais aussi rendus indissociables et influencés par les systèmes intersectionnels de la société.

Fort de cette valeur centrale, le Centre utilisera la nomenclature « équité des genres », qui met l'accent sur le genre, entre autres identités sociales.

Partenariats avec des collaborateurs de recherche partout au Canada. De nombreux chercheurs du sport et d'autres domaines de tout le pays participeront à l'initiative pour réaliser le plein potentiel du Centre. Nous prioriserons aussi des initiatives spéciales visant à impliquer et à soutenir les nouveaux chercheurs pour assurer la viabilité du Centre.

Participation des membres de la communauté sportive. Pour atteindre les objectifs prioritaires fixés par Sport Canada, les membres de la communauté sportive devront participer pleinement aux structures et aux fonctions du Centre, de la définition des problématiques à la diffusion des résultats, en passant par l'élaboration du plan de recherche.

Partenariats avec les principaux intervenants. Étant données les contributions importantes de plusieurs organismes sportifs à l'équité des genres en matière de suivi, de formation, de recherche, de mentorat et de diffusion des savoirs, le Centre collaborera avec des intervenants clés du milieu sportif.

Innovation. L'un des principaux objectifs du Centre sera de trouver des solutions novatrices aux questions de recherche et aux problèmes chroniques. Grâce à la création de Laboratoires d'innovation partout au pays, les chercheurs et les praticiens du milieu pourront résoudre ces problèmes en collaboration avec un large éventail d'intervenants. L'objectif des Laboratoires est de faire face à des problèmes importants qu'un organisme ne pourrait résoudre seul et de trouver des solutions novatrices et ingénieuses aux grands défis d'aujourd'hui et de demain. Centres de réflexion et d'élaboration de solutions concrètes, ces Laboratoires de recherche appliquée sont « consacrés au développement de solutions réelles ».

Utilisation et application systématiques de l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+). Tous les projets que nous lançons, dirigeons ou soutenons intègrent l'ACS+, un cadre d'analyse qui s'applique à toutes les étapes du processus de production, d'analyse et de diffusion des données.

Activités et produits bilingues. Tous les travaux du Centre seront disponibles dans les deux langues officielles.

Cadre conceptuel

Notre cadre conceptuel s'articule autour de deux thèmes : la participation et le leadership.

Par « participation », on entend la participation des filles, des femmes et des personnes non binaires à des programmes de haute qualité à tous les niveaux du sport (récréatif, local, provincial et national).

Par « leadership », on entend les femmes en position d'autorité comme les entraîneuses, les officielles et les administratrices de sport aux niveaux local, provincial et national. Ces thèmes reflètent deux des quatre priorités du Groupe de travail fédéral, provincial et territorial sur les femmes et les filles dans le sport : réduire l'écart en matière de participation et de leadership. Les deux autres priorités du Groupe de travail – la représentation médiatique inadéquate et la violence fondée sur le genre – seront traitées comme des obstacles relevant des deux thèmes principaux. De nombreuses études ont notamment montré que la sous-représentation chronique et souvent dégradante des femmes dans les médias sportifs peut constituer un obstacle à l'accès au sport et aux postes d'autorité. Elles ont aussi révélé que la violence fondée sur le genre, notamment la discrimination, l'homophobie, le harcèlement sexuel et la violence psychologique nuisent à la participation, au leadership et aux expériences sportives des femmes.

Le Centre créera des bases de données liées à ces deux thèmes et commandera, réalisera et soutiendra des projets de recherche visant à répondre aux questions complexes qui en découlent. L'une des tâches principales du Centre sera de synthétiser les meilleurs résultats de recherche disponibles sur les mesures de réduction des inégalités de genre au pays.

THÈMES DE RECHERCHE

Participation au sport des filles, des femmes et des personnes non binaires

Il n'existe pas de données démographiques sur la participation des personnes non binaires au sport. Les données actuelles montrent que les filles participent moins aux activités sportives et ont un taux de décrochage beaucoup plus élevé et précoce que les garçons, surtout quand elles ont des identités multiples. Plusieurs sondages indiquent que pendant l'enfance, le taux de participation des filles est égal ou inférieur à celui des garçons (entre 59 % et 77 %). La participation infantile favorise la santé et la

participation future : si une fille ne pratique pas un sport à l'âge de 10 ans, il y a seulement 10 % de chances qu'elle soit active à l'âge adulte.

L'écart de participation entre les garçons et les filles se creuse surtout à l'adolescence. Lorsque les filles entrent dans l'adolescence, leur taux global de participation diminue de 22 % et leur taux de participation au sport scolaire d'environ 26 %. Le Signal de ralliement 2020 montre qu'une fille sur trois abandonne le sport avant la fin de l'adolescence, contre un garçon sur dix.

En 2018, seulement 25 % des Canadiens de 18 ans participaient à un sport – avec des taux supérieurs pour les hommes et les personnes dont le revenu du ménage est plus élevé. De plus, le taux participation des personnes de 15 ans et plus aux sports organisés est à la baisse (45 % en 1992, 34 % en 1998, 28 % en 2005, 26 % en 2010 et 27 % en 2016).

On constate actuellement un manque flagrant de données sur la participation des personnes non binaires, des filles et des femmes qui s'identifient comme racialisées ou Autochtones. Nous nous engageons à combler ces lacunes.

Leadership sportif au féminin

Il n'existe pas de données sur le leadership des personnes non binaires dans le sport.

Les données actuelles montrent un pourcentage moindre de femmes occupant un rôle de leadership (entraîneure, officielle, gestionnaire ou administratrice). Dans les établissements d'enseignement postsecondaires canadiens membres de U Sports et leurs organismes affiliés, les directeurs des sports sont majoritairement des hommes, avec seulement 21 % de femmes. Seuls 27 % des postes de directeur au sein de l'Association canadienne du sport collégial sont occupés par des femmes. Si les femmes sont bien présentes dans les postes administratifs importants dans les organismes nationaux de sport et multisports (contrairement aux postes d'entraîneur), elles brillent par leur absence dans les universités et les collèges, institutions influentes dans le milieu sportif qui ont atteint la parité dans de nombreux autres domaines.

Cette disproportion est encore plus marquée chez les entraîneurs. Selon des données de 2015 du gouvernement du Canada, les femmes occupent tout au plus 25 % des postes d'entraîneur, tous niveaux confondus. En 2017, il y avait parité pour les équipes sportives universitaires (511 équipes féminines et 510 équipes masculines), mais pas pour les postes d'entraîneur-chef, où l'on comptait seulement 122 femmes. En outre, le nombre d'entraîneures universitaires est à la baisse (19 % en 2011, 17 % en 2013 et 16 % en 2015 et en 2017). Les chiffres sont aussi (voire plus) inquiétants pour les niveaux de compétition supérieurs. Selon Sport Canada, sur 54 équipes nationales féminines et masculines, seulement 16 % ont une femme au poste d'entraîneur-chef. Aux Jeux olympiques d'hiver de 2018, 11 % des entraîneurs canadiens étaient des femmes, contre 17 % aux Jeux olympiques de 2016, et ce, malgré la représentation équilibrée des deux sexes chez les athlètes des équipes olympiques canadiennes.

Les femmes représentent 39 % des membres des organismes sportifs et occupent 28 % des postes de direction; 42 % des organismes sportifs nationaux sont dirigés par une femme, mais dans un organisme sur cinq, il n'y a pas de femme dans la haute direction. Une fois encore, nous manquons de données sur les systèmes d'oppression croisés dont sont victimes les dirigeants sportifs non binaires.

Influence de la pandémie sur l'équité des genres dans le milieu sportif canadien

Même si notre mandat a été établi avant le début de la pandémie de COVID-19, nous ne pouvons ignorer les effets profonds de celle-ci sur l'équité des genres dans le sport comme ailleurs. Les Canadiennes avaient par exemple plus de chances que les hommes de perdre leur travail pendant la crise. Elles ont aussi dû assumer davantage de responsabilités familiales et domestiques à cause du confinement, y compris la garde (souvent exclusive) des enfants, et ont signalé des taux nettement plus élevés de violence conjugale et de problèmes de santé mentale pendant la pandémie. Les femmes, les personnes non binaires, les Autochtones, les nouveaux arrivants et les femmes racialisées ont particulièrement souffert des répercussions financières de la pandémie. Ayant plus de chances de perdre leur travail (14,6 %) que les femmes (8,6 %) ou les hommes (7,7 %), les personnes non binaires ont rencontré des difficultés « modérées » à « importantes » pour répondre à leurs obligations financières ou à leurs besoins essentiels. Il s'agit aussi du groupe ayant le plus souffert psychologiquement : 70 % de ces personnes estiment que leur santé mentale est « passable » ou « mauvaise ».

Certains craignent que l'équité des genres soit reléguée au second plan lors de la reprise des activités sportives dans un contexte marqué par des contraintes financières. Au Canada comme à l'étranger, les champions de l'équité des genres dans le sport craignent que les impératifs économiques l'emportent sur l'amélioration du système sportif.

PRIORITÉS DE RECHERCHE

Données longitudinales. Le Centre recueillera des données annuelles sur le genre, la participation et le leadership dans le système sportif canadien et les mettra à la disposition des chercheurs et des organismes de sport.

Compréhension des expériences. Le Centre cherchera à comprendre les expériences des femmes, des filles et des personnes non binaires dans les rôles d'athlète, de parent, d'entraîneure, d'arbitre, d'administratrice, de spectatrice ou de journaliste sportive, à plusieurs niveaux et selon plusieurs modes de participation (récréation, danse, compétition, haute performance, etc.).

Évaluation des programmes et interventions. Même si le Canada possède une longue histoire d'initiatives visant à promouvoir l'équité des genres dans le sport, nous sommes incapables d'en mesurer les effets et l'efficacité avec certitude. Le Centre comblera

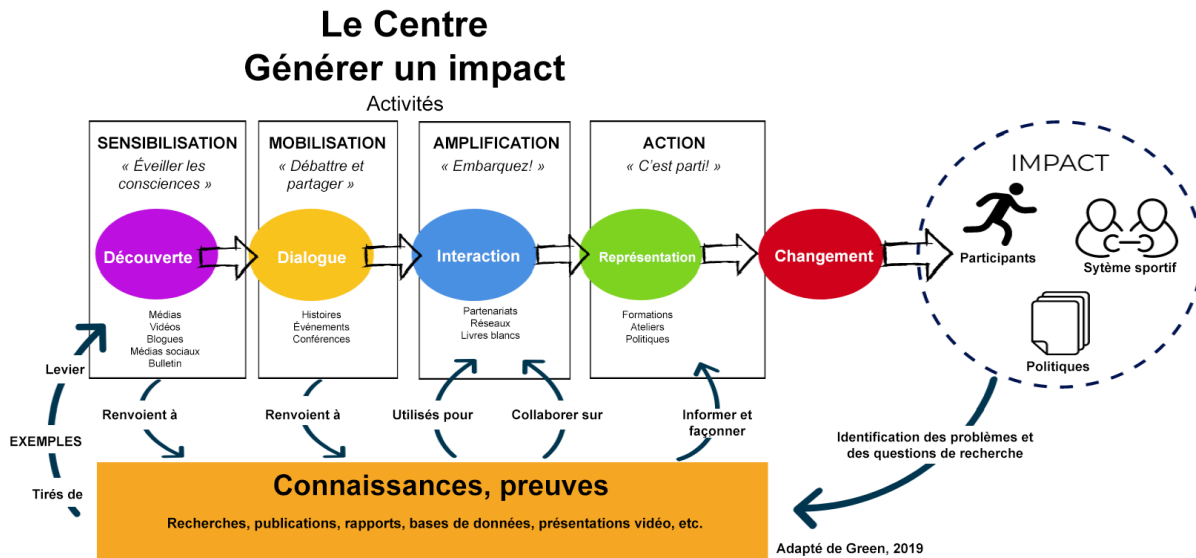
cette lacune en établissant les raisons de l'efficacité ou de l'inefficacité de telles initiatives.

Transition vers un système sportif inclusif. Le Centre mènera et soutiendra des activités de recherche transformatrices pour atteindre l'objectif d'équité des genres dans le sport d'ici 2035.

Transfert des connaissances

Le transfert et l'échange des connaissances (TEC) compteront parmi les principaux produits livrables du Centre. La collaboration scientifique est essentielle pour promouvoir l'équité des genres dans le sport canadien. Nous utiliserons le processus décrit dans le diagramme ci-dessous pour guider nos activités de TEC et maximiser leur efficacité. Notre objectif ultime est d'influencer le système sportif et les participants, dirigeants et décideurs qui en font partie grâce au transfert des résultats de recherche. Ce processus servira de cadre d'élaboration des plans de communication et de TEC du Centre.

Cadre d'élaboration des plans de communication et de TEC du Centre



Conclusion

La création par Sport Canada du Centre de recherche sur l'équité des genres dans le sport offre aux chercheurs et aux praticiens une occasion importante et unique de collaborer pour promouvoir l'équité des genres dans le sport et parmi les dirigeants sportifs. Par la génération, le traitement et la diffusion des connaissances dans les communautés scientifique et sportive, le Centre contribuera de façon importante à l'objectif d'équité des genres dans le sport d'ici 2035.

Références disponibles sur demande.

À propos des auteures

Gretchen Kerr, Ph. D., est professeure à la Faculté de kinésiologie et d'éducation physique et vice-doyenne, Programmes et innovation de la Faculté des études supérieures à l'Université de Toronto. Ses travaux portent sur la violence fondée sur le genre et la promotion de l'équité des genres dans le sport canadien. Auteure principale de la première étude sur la prévalence des mauvais traitements chez les athlètes, tant anciens qu'actuels, de l'équipe nationale, elle a participé à titre d'experte à l'élaboration du Code de conduite universel visant à prévenir et à éliminer la maltraitance dans le sport. Agente bénévole du bien-être des athlètes pour les organismes sportifs depuis plus de 30 ans, elle est récemment devenue codirectrice du premier Centre de recherche sur l'équité des genres dans le sport au pays.

Guylaine Demers, professeure titulaire à l'Université Laval, a passé la majeure partie de sa vie à promouvoir l'équité des genres dans le sport. Au fil des ans, elle s'est imposée en tant qu'intervenante, chercheuse et championne par excellence de l'éducation des femmes et de l'équité des genres au Québec et dans le sport canadien. Lauréate du trophée Femme et Sport du CIO pour les Amériques pour ses contributions exceptionnelles à l'avancement des femmes dans le sport, elle continue de fournir des solutions pancanadiennes pour bâtir une culture sportive plus inclusive. Ses efforts ont porté fruit lorsque la candidature de son université a été retenue pour héberger le Centre de recherche sur l'équité des genres dans le sport, dont elle est maintenant codirectrice.

Ann Pegoraro est actuellement titulaire de la chaire Lang en gestion du sport et professeure titulaire à la School of Hospitality, Food, and Tourism Management de l'Université de Guelph. Elle est aussi codirectrice du Centre de recherche sur l'équité des genres dans le sport. Chercheuse chevronnée, elle est spécialisée dans la recherche appliquée, le développement de partenariats, les médias numériques, l'équité des genres, les organismes à but non lucratif et le comportement des consommateurs de sport. Elle étudie principalement les consommateurs de sport, le marketing et la communication, y compris l'utilisation de différentes formes de médias pour établir des liens avec les consommateurs de sport du niveau amateur au niveau professionnel. Ses travaux récents sur les médias numériques et l'innovation sont axés sur l'analyse, le genre et la diversité.

Debra Kriger (elle; MSP, Ph. D.) est associée de recherche au Centre de recherche sur l'équité des genres dans le sport, où elle joue un rôle d'experte-conseil sur l'opérationnalisation du concept d'intersectionnalité dans la recherche. Ayant créé des méthodes de « sculpture vivante » dans le cadre de sa thèse de doctorat sur les risques de santé corporelle financée par les IRSC, elle cherche à faciliter la compréhension de l'expérience incarnée au fil du temps. Debra croit fermement au sport de niveau local et joue dans plusieurs ligues queer récréatives.

Amélie Keyser-Verreault (elle; Ph. D.) est associée de recherche au Centre de recherche sur l'équité des genres dans le sport, où elle joue un rôle d'experte-conseil sur l'opérationnalisation du concept d'intersectionnalité dans la recherche et sur la rédaction épïcène en français. Ses recherches portent sur la politique du corps et le genre, en particulier sur l'embellissement du corps, la grossophobie, le néolibéralisme, la résistance et la participation au sport. Reconnus par le Conseil de recherches en sciences humaines, ses travaux ont été financés par plusieurs organismes nationaux et internationaux et lui ont permis d'obtenir la bourse d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier.